

Jacques BOSSIS

une belle leçon de courage et de volonté

Il n'est pas trop tard pour revenir sur BORDEAUX-SAINTE. Il serait d'ailleurs injuste de passer sous silence un à côté de la course qui mérite d'être connu pour ce qu'il a d'exemplaire.

On sait que Jacques BOSSIS, le pistard de Royan, sélectionné en poursuite aux Jeux Olympiques de Munich, a remporté cette épreuve, mais ce que l'on ne sait peut-être pas, c'est qu'à mi-parcours BOSSIS souffrant de diarrhée parlait d'abandonner. Il lui fallut beaucoup de courage pour se remettre en selle et durant de nombreux kilomètres il se crut embarqué dans une épouvantable galère. Puis le mal cessa, comme il était venu. BOSSIS retrouva son punch et son dynamisme et s'imposa au terme d'un sprint magistral devant CIGANA et MAINGUENAUD.

Cet incident de course me fait penser à une réflexion d'Antonin MAGNE « Savez-vous, me dit un jour TONIN le Sage, pourquoi POULIDOR a gagné MILAN SAN REMO ? Parce qu'il avait mal aux jambes à une cinquantaine de Kilomètres de l'arrivée. Il désirait abandonner et me fit part de ses craintes. Je dus user de toute ma force de persuasion pour qu'il continue. Je crois même l'avoir traité de paresseux. Résultat, mon coureur surmon-

ta ses souffrances et il retrouva miraculeusement l'usage de ses muscles quelques kilomètres plus loin. Il était si heureux de repédaler sans souffrir qu'il se porta en tête de la course et qu'il plaça dans une bosse un démarrage terrible. Vous connaissez la suite... ».

Ce ne sont pas seulement des mots, mais deux réalités. Le sport cycliste est le plus rude

de tous et les plus courageux ont un rôle de premier plan à y jouer. J'ai cité ces deux anecdotes dans le but précis d'aider ceux qui seraient guettés par le découragement.

Se surpasser tel est l'objectif de celui qui veut faire carrière dans le monde du Cyclisme. BOSSIS est sur le bon chemin. A vous tous de l'imiter.

S. BOUTET